

Cie Claire Sergent

Tout le monde veut sa peau

Odyssée musicale à partir de Platonov d'Anton Tchekhov
Création collective dirigée par Sylvain Sounier

CRÉATION 2027

DISTRIBUTION

Anna Petrovna Voïnitseva :
PAULINE HURUGUEN
Sergueï Pavlovitch Voïnitsev :
SYLVAIN SOUNIER
Sofia Iegorovna :
HORTENSE MONSAINGEON
Nikolai Ivanovitch Triletski :
FRÉDÉRIC NOAILLE

Marie Efimovna Grekova :
KIM VERSCHUEREN
Mikhail Vassilevitch Platonov :
MAXIME KERZANET
Alexandra Ivanovna (Sacha) :
NOÉMIE DEVELAY-RESSIGUIER
Ossip :
LIONEL DRAY

Mise en scène : SYLVAIN SOUNIER
Musique : MAXIME KERZANET
Scénographie : AMÉLIE VIGNALS
Son : PIERRE ROUTIN
Lumière : GAËTAN VEBER
Dramaturgie : MATHIEU DELAVEAU



PITCH

Un Platonov chanteur qui fait chanter tout le monde. Une odyssée pop et électronique.

Une antichambre des conventions où des êtres vont tenter d'éclaircir leur existence par le jeu et par le chant.

Une variation autour de Tchekhov qui pose la question du désir, de la liberté, des regrets, des choix qui nous constituent.



Photo de répétition

Cie Claire Sergent

DOMINATION

Ce qui m'intéresse dans Platonov, ce n'est pas la domination frontale, clairement identifiable, mais celle qui s'installe presque sans bruit. Celle qui prend les habits de la séduction, de l'intelligence, de l'humour ou de la douceur.
Platonov fascine, fait rire, blesse, se fait pardonner. Il dépasse les limites puis parvient à réinventer le pacte avec ceux qui l'entourent. La pièce devient ainsi un formidable terrain d'observation de ces zones grises où désir et pouvoir se confondent, où l'on continue de suivre quelqu'un alors même que l'on pressent le danger.

DÉSIR

« Les portes de la nuit ne sont jamais fermées à clé. »
Christophe

Le désir est le grand moteur de la pièce. Désir d'aimer, de séduire, de recommencer sa vie, de retrouver celui ou celle que l'on croyait avoir été. Chez Tchekhov, chacun désire autre chose que ce qu'il possède déjà. Platonov réveille ces désirs et les met en mouvement. Mais à partir de quand le désir de l'un devient-il une violence pour l'autre ? Peut-on vouloir intensément sans imposer ? C'est dans cet espace instable que nous voulons travailler : faire du plateau une chambre d'écho des pulsions, des élans et des contradictions des personnages.

REGRETS

Platonov est aussi une pièce sur les paradis perdus.
À quarante ans, on commence à mesurer la distance entre la vie imaginée et celle que l'on a construite. Qu'avons-nous fait de nos rêves, de nos batailles ? Avons-nous choisi notre existence ou nous sommes-nous peu à peu installés dedans ?
Platonov rêvait d'être poète, il est instituteur. Il rêvait d'un amour absolu, il est père, marié, fatigué. Autour de lui, chacun regarde son passé comme une possibilité abandonnée. Et c'est peut-être cela qui rend leurs désirs si violents : la tentation soudaine de croire qu'il serait encore possible de tout recommencer.

GENÈSE
D'un sac de frappe à l'autre

Tout le monde veut sa peau prolonge une question déjà au cœur de J'ai dans la tête un sac de frappe : pourquoi choisit-on parfois de suivre des êtres dont on sait qu'ils peuvent nous emmener trop loin ?

Dans ce précédent spectacle, je revenais sur deux figures de metteurs en scène puissantes et fascinantes de mon parcours. Des artistes capables de susciter un désir immense, mais aussi de déplacer les limites jusqu'à rendre trouble la frontière entre confiance, emprise et abandon de soi.

Je me souviens notamment d'un café avec l'un d'eux, au moment où nous envisagions de travailler ensemble. Il m'avait dit : « Il va falloir que tu me fasses confiance. Lorsque tu seras dans la boue, dans l'eau, que tu auras froid, que tu n'en pourras plus, c'est là qu'il faudra me faire confiance. Parce qu'on va faire quelque chose de beau. »

En l'écoutant, je sentais à la fois le danger et l'excitation. Je comprenais que j'entrais dans une zone trouble — et pourtant, j'avais furieusement envie d'y aller. On pressent le danger, mais on accepte le pacte.

Un autre souvenir de théâtre est resté très vivant en moi : Platonov. J'ai joué la pièce à vingt-cinq ans, sous la direction de Sarah Le Picard et Jeanne Candel. Je me souviens de la difficulté à comprendre cet homme autour duquel tous les désirs semblent s'arrimer. Platonov blesse, trahit, séduit, abandonne, dépasse les limites — et pourtant on continue de l'aimer, de le suivre, de vouloir être choisi par lui.

Ces figures ont quelque chose en commun : elles promettent une vie plus intense.

C'est de cet endroit qu'est né Tout le monde veut sa peau : du désir de revenir à Platonov aujourd'hui, près de vingt ans après l'avoir joué, non pour juger son personnage, mais pour comprendre ce qui nous attache à ceux qui nous fascinent, ce qu'ils réveillent en nous — et le prix que nous sommes parfois prêts à payer pour les suivre.



J'ai dans la tête un sac de frappe, Festival BRUIT Théâtre de l'Aquarium



J'ai dans la tête un sac de frappe, Festival BRUIT Théâtre de l'Aquarium

NOTE SUR LA MUSIQUE

Je sais que Christophe le chanteur était un « oiseau de nuit » et qu'il ne s'endormait qu'au lever du soleil. Sans doute, comme Platonov.

Pour moi, la musique représente une fuite du réel. Une fuite de l'extérieur jour ou de l'extérieur nuit. Une fuite du temps. Une manière aussi de résister à la mort.

J'enregistre de plus en plus de choses parce que je sais que mon temps se réduit et que ma voix va s'éteindre. Et de moi, il ne restera que mes enregistrements.

Les gens de ma famille et ceux que je ne connaîtrai pas ne me connaîtront qu'à travers ces traces. Ces bouts de photos ou de vidéos.

La musique comme un repli sur soi. Un repli intérieur que j'ouvre aux autres grâce au son. L'abstraction des sons me permet d'être encore plus sincère dans mes émotions.

Grâce à la musique, j'avance masqué, mais pleinement sincère. Pleinement en phase avec mes émotions. Je peux être complètement moi parce que tout reste crypté dans les sons de ma musique.

Poème de Platonov sur sa musique :

Plus de jour. Plus de nuit. Sa musique, enfermé dans son studio, le monde extérieur n'existe plus. Enfin. Plus de jour. Plus de temps. Jour/nuit se mélangent à l'intérieur de lui. Plus de jour. Plus de temps. Dans son univers, il n'y a ni passé, ni avenir, rien que l'indubitable instant.

La musique comme un espace que la réalité lui empêche. La musique comme sublimation de ses monstres. Un mensonge qui l'apaise. La musique transforme ce qu'il voit. Elle fait passer la pilule. Le monde lui semble plus acceptable. Une manière de débrancher son cerveau. Ou de rebrancher son cerveau avec son corps.

Il lâche quelque chose. Il vibre. On croit qu'il est midi, mais le jour s'achève. Rien ne veut plus rien dire, fini le rêve. On se voit se lever, recommencer, sentir monter la sève

Mais ça ne se peut pas,
Non ça ne se peut pas,
Non ça ne se peut.

MAXIME KERZANET


novation
© Vincent Ducard

NOTE SUR L'ESPACE

Nous sommes chez Anna Petrovna — sa maison, son théâtre, son jardin. C'est elle qui reçoit et dispose le monde autour d'elle. L'espace du plateau est à son image : mouvant, multiple, traversé d'installations éphémères que les acteurs composeront et transformeront au fil du spectacle. Anna Petrovna met en scène sa vie comme une œuvre.

À la manière d'une Sophie Calle tchékhovienne, elle brouille les frontières entre l'intime et la représentation, entre l'art et l'existence. Son domaine devient un terrain de jeu, un musée domestique où les traces du quotidien prennent valeur de rituel ou de performance.

Elle y installe, comme dans une biennale improvisée, des fragments d'œuvres et de gestes artistiques :
ici, une composition de chaises et de néons ;
là, des toilettes ornées d'icônes dorées, où le trivial côtoie le sacré ;
plus loin, une petite scène de karaoké surgit, espace de parole, d'aveu ou d'exutoire.

Au lointain, sur un échafaudage, les machines de musique de Platonov s'allument — DJ de la soirée, il rythme la fête autant qu'il la sabote. Le plateau devient ainsi un terrain instable où se rejoue la mélancolie du monde de Tchekhov, reflétée dans le miroir de notre contemporanéité.

AMÉLIE VIGNALS



Photo de répétition

DRAMATURGIE

Notre adaptation se concentre sur les actes III et IV de Platonov, au moment où tout bascule.

Platonov tente de réveiller Sofia et de la convaincre de tout quitter. Ce geste provoque une déflagration qui bouleverse Sacha, Sergueï, Anna, Ossip et tous ceux qui gravitent autour de lui. Chacun vient alors le confronter à ce qu'il a déclenché, à ses promesses et à ses contradictions.

Nous voulons construire une forme où la parole, les corps et la musique se répondent. Les scènes de Tchekhov nourriront un travail d'improvisation et d'écriture de plateau. La musique ne viendra pas commenter l'action : elle prolongera les conflits, révélera les désirs et prendra le relais lorsque les mots ne suffisent plus.

Une odyssée qui part du chaos provoqué par Platonov pour tenter de retrouver, au milieu des ruines, une possibilité de vivre autrement.



Photo de répétition

LA CIE CLAIRE SERGENT

Créée en 2012 et implantée dans le Grand Est, la Cie Claire Sergent développe un théâtre où la musique occupe une place centrale et où les interprètes sont pleinement associés au processus de création.

Depuis 2023, la compagnie est dirigée par Maxime Kerzanet et Léopoldine Hummel. Tout le monde veut sa peau s'inscrit dans cette continuité : un théâtre de plateau, musical et collectif, qui brouille les frontières entre jeu, récit et concert.

Le précédent spectacle de Sylvain Sounier, J'ai dans la tête un sac de frappe, créé au Festival SITU puis présenté au Festival BRUIT du Théâtre de l'Aquarium, a rencontré un bel accueil critique et public.

PRESSE

« Tragi-comédien sublime, il embarque une salle comble dans sa tête. (...) C'est tout simplement jubilatoire et captivant. »

L'Œil d'Olivier — janvier 2025

Revue de presse :
https://cieclairesergent.com/portfolio/jdltsdp/

ACTIONS CULTURELLES

Autour de Tout le monde veut sa peau, la compagnie propose des ateliers mêlant jeu, écriture et musique à partir des lignes de force de Platonov : désir, rapports entre les sexes, rêves abandonnés, regrets, fascination et violence des relations.

La compagnie a déjà mené plusieurs expériences autour de Platonov, notamment avec des élèves de khâgne du lycée Jean Jaurès de Montreuil et lors du Festival BRUIT au Théâtre de l'Aquarium. Les formats peuvent être adaptés aux projets des lieux : atelier ponctuel, parcours de plusieurs séances, rencontre ou création d'une forme courte.

Cie Claire Sergent

1. CALENDRIER DE CRÉATION

Hiver 2027 — 3 semaines de répétitions suivies de la création

2. PARTENAIRES / RECHERCHE

Le projet est actuellement en recherche de coproductions, accueils en résidence et partenaires de diffusion.

Des échanges sont engagés dans le Grand Est, notamment avec **l'Espace 110 à Illzach** et **Le Nouveau Relax à Chaumont.**

3. RÉSIDENCES ET SOUTIENS

Avec le soutien de **La Vie Brève – Théâtre de l'Aquarium,** de La Pop - **incubateur artistique et citoyen,** du **Festival Fragments** et du **Salmanazar.**

Résidences et étapes de travail déjà réalisées ou programmées :

Mars 2025 — résidence dramaturgique
Juin 2025 — Théâtre de l'Aquarium
Janvier 2026 — La Pop, exploration musicale
Avril et mai-juin 2026 — Théâtre de l'Aquarium.
13 et 14 octobre 2026 — Festival Fragments, Théâtre des Métallos
1er et 2 décembre 2026 — Le Salmanazar



SYLVAIN SOUNIER

Comédien et metteur en scène



Sylvain Sounier sort en 2008 du CNSAD. En 2010, il intègre le collectif de la Comédie de Reims, où il travaille avec Émilie Rousset, Guillaume Vincent et Simon Delétang.
En 2011, il joue dans Au moins j'aurais laissé un beau cadavre de Vincent Macaigne. En 2013, il commence une collaboration avec Sylvain Creuzevault et joue notamment dans Le Capital et son singe et Les Frères Karamazov.
Avec la Cie Le Singe – Sylvain Creuzevault, il dirige également des ateliers avec des amateurs et des jeunes. En 2019, il réalise le film Le Courage des Vaincus.
J'ai dans la tête un sac de frappe est son premier projet théâtral personnel.

MAXIME KERZANET

Collaborateur artistique, comédien et musicien



Maxime Kerzanet se forme au sein de la compagnie Science 89, puis à la Classe Libre des Cours Florent et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, promotion 2008.
Il participe depuis plusieurs années aux créations de la Cie Claire Sergent, notamment On voudrait revivre, Retrouvée ou perdue et Paresse. Il compose également la musique de nombreux spectacles.
Musicien et compositeur, il collabore notamment avec Léopoldine Hummel et sort en 2022 son premier album, Dieux que ne suis-je assise à l'ombre des forêts. Il compose également pour d'autres créations théâtrales et musicales.

AMÉLIE VIGNALS

Scénographe



Amélie Vignals se forme à la mise en scène à l'Université Paris 8 puis au master Mise en scène et Dramaturgie de l'Université Paris-Nanterre.
En 2015, elle fonde la compagnie Furieux Désir. Son travail articule théâtre, littérature, poésie, scénographie et installations.
Elle crée notamment les scénographies de Mont Analogue, Anachronique paléolithique, Retrouvée ou perdue, Petit Pays mis en scène par Frédéric Fisbach, et Même si le monde meurt mis en scène par Laëtitia Guédon.

PAULINE HURUGUEN



Comédienne

Après une formation en piano et en danse et des études de lettres, Pauline Huruguen entre au CRR de Lyon puis au CNSAD, dans la classe de Dominique Valadié.

Elle travaille notamment avec Alain Françon, Olivier Py, Jeanne Candel, Julie Duclos, Jean-François Sivadier, Élisabeth Chailloux, Chloé Brugnon, Sara Llorca ou Jean-Christophe Blondel.

Au cinéma et à la télévision, elle apparaît notamment dans Les Grands Esprits, Just Kids, À toute allure, L'Effondrement ou Sous contrôle. Elle enregistre régulièrement des livres audio pour les éditions Thélème.

HORTENSE MONSAINGEON



Comédienne

Formée à l'ERAC, Hortense Monsaingeon travaille notamment avec Nadia Vonderheyden, Julie Cordier, Jeanne Candel, Marianne Téton, Fanny de Chaillé, Nadia Beugré, Grégoire Monsaingeon et Igor Mendjisky.

Elle joue notamment dans Robert Plankett, Baba Yaga, Passage à l'acte, Legacy, Le Manifeste du cœur et La Couleur de l'air. Elle enregistre également régulièrement pour France Culture.

NOÉMIE DEVELAY-RESSIGUIER



Comédienne

Formée à l'École du Théâtre National de Strasbourg, Noémie Develay-Ressiguier joue notamment dans La Cerisaie mise en scène par Alain Françon, Un chapeau de paille d'Italie par Jean-Baptiste Sastre, Don Juan revient de guerre par Jacques Osinski, La Mission par Michael Thalheimer, Roberto Zucco par Richard Brunel et Ceux qui errent ne se trompent pas par Maëlle Poésy.

Plus récemment, elle joue dans Simone Veil, les combats d'une effrontée, Les Consolantes de Pauline Susini ou encore Banquet Capital de Sylvain Creuzevault.

Elle travaille également au cinéma.

KIM VERSCHUEREN



Comédienne

Après un diplôme en musique et théâtre au Conservatoire de Rouen, Kim Verschueren intègre en 2019 l'ESCA.

Elle travaille notamment avec Paul Desveaux, Joris Lacoste, Jean-François Auguste, Bruno Boulzaguet, Destin Destinée MBikulu Mayemba, Giovanni Houansou, Justine Heynemann et Rachel Arditi.

Depuis 2022, elle est musicienne et comédienne dans PUNK.E.S et OLYMPE(S). Elle joue également avec le collectif Méchant Méchant dans WASTED. En 2025, elle intègre la promotion Talent Adami Théâtre et participe à LACK de Lorraine de Sagazan aux Bouffes du Nord.

FRÉDÉRIC NOAILLE



Comédien

Formé au CNSAD, promotion 2009, Frédéric Noaille travaille notamment avec Adrien Lamande, Jeanne Candel, Árpád Schilling, Jean-Paul Wenzel et Sylvain Creuzevault, qu'il rejoint en 2012.

Il collabore notamment avec Nicolas Bouchaud sur un travail consacré à Dostoïevski et joue dans Un vivant qui passe. En 2025, il participe à deux créations de Jean-François Sivadier, Tout est calme et Ivanov.

Il travaille également pour le cinéma et la télévision et pratique la trompette.

LIONEL DRAY



Comédien

Après le Conservatoire du 5e arrondissement de Paris, Lionel Dray intègre en 2006 le CNSAD.

À sa sortie, il joue dans plusieurs spectacles de Jeanne Candel : Robert Plankett, Nous brûlons, Dieu et sa maman et Demi-Véronique.

Depuis 2013, il participe aux créations de Sylvain Creuzevault, notamment Le Capital et son singe, Angelus Novus AntiFaust, Les Tourmentes et Banquet Capital.

MATHIEU DELAVEAU



Dramaturge

Mathieu Delaveau se forme à la dramaturgie à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, à Sorbonne-Université, à l'Université de Cambridge et au Studio Muller.

Il collabore comme dramaturge avec le Bonobo Collective sur plusieurs projets, notamment Luxembourg/Afghanistan, Francis Bacon talks to Francis Bacon et La Mouette.

Agrégé de lettres modernes, il enseigne les études théâtrales en classes de khâgne et d'hypokhâgne et mène des recherches sur la littérature contemporaine et ses enjeux poétiques, notamment après #MeToo.

Cie Claire Sergent

Association
5 rue de l'école
67520 NORDHEIM

Site internet :
https://cieclairesergent.com/les-projets/

Contact :
cieclairesergent@gmail.com

Licence d'entrepreneur du spectacle
PLATESV-R-2020-0104473 APE
9001Z

Graphisme: NOUVELLE
ÉTIQUETTE

CONTACT

Metteur en scène
Sylvain Sounier
sylvainsounier@gmail.com
0682688610

Direction artistique
Maxime Kerzanet
maximekerzanet@gmail.com
0684843647